



# CHRISTOPHE HONORÉ

NOUVEAU ROMAN

DE CHRISTOPHE HONORÉ

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

8 9 11 12 13 15 16 17 à 22H

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH -

durée 3h - *création 2012*

mise en scène **Christophe Honoré**

scénographie **Alban Ho Van**

lumière **Rémy Chevrin**

vidéo **Rémy Chevrin, Christophe Honoré, Baptiste Klein**

costumes **Coralie Gauthier** pour **Yohji Yamamoto, Y's, Limi Feu**

assistantat à la mise en scène **Sébastien Levy** stagiaire à la mise en scène **Sébastien Zaegel**

stagiaires à la scénographie **Marion Bailly-Sallin, Lola Burgade** stagiaire vidéo **Jean Bounhoure**

avec **Brigitte Catillon, Jean-Charles Clichet, Anaïs Demoustier, Julien Honoré, Annie Mercier, Sébastien Poudroux, Mélodie Richard, Ludivine Sagnier, Mathurin Voltz, Benjamin Wangermee**

avec la participation amicale de **François Bégaudeau, Geneviève Brisac, Dennis Cooper, Charles Dantzig, Marie Darrieussecq, Alain Fleischer, Isabelle Huppert, Gilles Leroy, Mathieu Lindon, Emilio Lopez-Menchero, Éric Reinhardt, Lydie Salvayre, Philippe Sollers**

La bibliographie du spectacle est téléchargeable sur [www.letheatredelorient.fr/nouveau-roman](http://www.letheatredelorient.fr/nouveau-roman)

production CDDB-Théâtre de Lorient Centre dramatique national

coproduction Festival d'Avignon, La Colline - théâtre national Paris, Théâtre national de Toulouse-Midi Pyrénées, Théâtre Liberté Toulon, Théâtre de Nîmes, Maison des arts de Créteil, Théâtre de l'Archipel Perpignan, La Comédie de Saint-Étienne Centre dramatique national, le CENTQUATRE-Paris

avec le soutien de Yohji Yamamoto, Y's et Limi Feu

avec la participation artistique du Jeune Théâtre national

avec l'aide de La Chartreuse Centre national des Écritures du spectacle

Le décor a été construit dans les ateliers de la Comédie de Saint-Étienne.

remerciements à Mireille Calle-Grüber, Maxime Dambrin, Frédéric Faraut, Marion Lalanne, Irène Lindon, Martin Mégevand, Jean Mascolo, Jacques Pinget, Catherine Robbe-Grillet, aux ayants droit de Nathalie Sarraute, à la Bibliothèque Nationale de France, Bibliothèque Jean Vilar, IMEC, Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, au Service cinématographique des armées – ECPAD, aux Éditions de Minuit, aux éditions Benoît Jacob Vidéo, à DD Productions

remerciements aux lycées d'Arsonval à Saint-Maur, Auguste Blanqui à Saint-Ouen, Saint-Joseph à Avignon, Dupuyde-Lôme à Lorient et Jean Macé à Lanester ainsi qu'aux élèves interrogés, à l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse et les étudiants de master 2 en ingénierie culturelle remerciements à Éric Vigner, Robert Cantarella, Johan Faerber, Emmanuel Éthis, à la Ville de Rostrenen, au collège Édouard Herriot à Rostrenen, à l'Institut suédois à Paris

Christophe Honoré est artiste associé au CDDB-Théâtre de Lorient, Centre dramatique national.

Par son soutien, l'Adami aide le Festival d'Avignon à s'engager sur des coproductions.

*Spectacle créé le 8 juillet 2012 dans la Cour du lycée Saint-Joseph, Avignon.*

*Les dates de Nouveau Roman après le Festival d'Avignon : du 10 au 12 octobre 2012 au CDDB-Théâtre de Lorient Centre dramatique national ; les 17 et 18 octobre au Théâtre de Nîmes ; du 23 au 26 octobre au Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées ; du 7 au 10 novembre à la Maison des arts de Créteil ; du 15 novembre au 9 décembre à La Colline - théâtre national à Paris ; du 10 au 12 janvier 2013 au Théâtre Liberté de Toulon ; du 17 au 19 janvier au Théâtre de l'Archipel à Perpignan.*

*A synopsis in English is available from the ticket office or from the front-of-house staff.*

---

Paris, 1959. Réunis par Jérôme Lindon, des auteurs posent sur le perron des Éditions de Minuit. Certains manquent à l'appel, comme Michel Butor qui arrivera en retard ; d'autres brillent par leur absence, à l'image de Marguerite Duras qui n'a pas été invitée. Qu'importe, ce cliché donne visage à un mouvement qui secoue alors la littérature française, le Nouveau Roman. Précédant de peu la Nouvelle Vague, ce courant entend renouveler le roman en récusant ses conventions : l'intrigue passe au second plan, les personnages deviennent subsidiaires, l'expérimentation prime. Un groupe est né avec, parmi ses représentants, Alain Robbe-Grillet, Samuel Beckett ou encore Nathalie Sarraute.

## Les auteurs

Souvent qualifié de « théoricien du Nouveau Roman », **Alain Robbe-Grillet** récuse le réalisme à la Balzac et défend une déstructuration du récit par de minutieuses descriptions. Cet ancien ingénieur agronome travaille également pour le cinéma, notamment aux côtés d'Alain Resnais.

**Claude Simon** commence à écrire à la veille de la Seconde Guerre mondiale et affirme son style dans de longues descriptions et la quête obsédante d'un passé disparu. Avec *La Route des Flandres*, il expulse définitivement la fable pour creuser sa matière propre, celle de ses souvenirs.

De 1944 à 1949, **Claude Mauriac** est secrétaire particulier du général de Gaulle. Critique cinéma et littéraire, il bouscule les codes du journal intime et le fait entrer, par son sens du montage, dans le genre du roman et du récit autobiographique.

Soignant la composition musicale de ses écrits, **Robert Pinget** écrit des romans où le récit revient sur lui-même, sans cesse interrompu par des variantes, des hypothèses, afin d'y garantir cet « espace du possible ». Il transpose également son univers romanesque à la scène.

S'illustrant aussi bien en poésie que dans le roman, le théâtre, la radio, la télévision, le cinéma ou l'essai critique, **Samuel Beckett** abolit la notion d'œuvre pour cultiver celle du fragment. Écrivant en anglais et en français, il explore les circuits de la communication et les apories du dialogue, pour en valoriser les formes périphériques et solitaires.

Née en Russie, **Nathalie Sarraute** trouve son rayonnement en 1956 avec *L'Ère du soupçon*. Si elle met le roman en crise, son mouvement d'écriture trouve son origine dans l'enfance et ses impressions diffuses, situées aux limites même de la conscience. Elle écrit également pour le théâtre à partir de 1965.

Inclassable, l'œuvre de **Claude Ollier** évolue dans les genres du roman policier, de la science-fiction et du récit d'aventures. Ses écrits ont toujours pour base une intrigue simple à laquelle se superposent différentes strates, créant un récit complexe et ludique.

Née en Indochine, **Marguerite Duras** fait de sa vie la nourriture de ses écrits et crée le scandale par l'écrit mais aussi par ses amours qu'elle porte au grand jour. Personnalité médiatique, elle s'illustre aussi bien dans l'écriture romanesque que cinématographique et théâtrale.

Auteur de romans mais aussi de critiques et de poésie, **Michel Butor** s'écarte très vite du Nouveau Roman. Rendu célèbre par *La Modification* (1957), il fait du roman le lieu où la réalité « peut prendre conscience d'elle-même pour se critiquer et se transformer ».

En 1951, **Catherine Robbe-Grillet** rencontre Alain Robbe-Grillet dont elle partagera la vie. Actrice et photographe de plateau, elle écrit également, sous le pseudonyme de Jean de Berg, des récits érotiques.

Considérée comme un écrivain populaire, **Françoise Sagan** partage toutefois des affinités avec certains auteurs du Nouveau Roman. Avec son premier roman, *Bonjour Tristesse*, elle connaît un succès mondial immédiat et devient l'écrivain le plus lu, déclenchant la « légende Sagan ».

Issu de la haute bourgeoisie juive, **Jérôme Lindon** s'engage pendant la Seconde Guerre mondiale dans la Résistance. À partir de 1948, il dirige les Éditions de Minuit et défend aussi bien la littérature que les textes politiques engagés. Il dénonce notamment la torture pratiquée par l'armée française en Algérie.

# Entretien avec Christophe Honoré

## Quel est le message porté par le Nouveau Roman ?

**Christophe Honoré** : Il est très simple. Il affirme que c'est la forme du récit qui fait le récit, et non le récit lui-même. Il affirme qu'il n'y a pas de sujet, et que l'écrivain, après les horreurs de la Seconde Guerre mondiale et des guerres coloniales, ne doit pas devenir un expert, c'est-à-dire une instance qui sait et qui délivre un message à ses lecteurs, mais au contraire, la personne qui ne sait pas et dont les livres doivent porter la trace de son incapacité à exprimer le monde.

## Comment avez-vous imaginé, avec les comédiens, la pièce que vous avez écrite sur ces écrivains ?

Nous n'avons pas recherché la ressemblance avec les écrivains, ni le mimétisme : nous ne voulions pas faire de *biopics* mais être « traversés » par eux, et pas seulement par leurs œuvres. Cette incarnation d'un écrivain sur le plateau me fascine parce que, souvent, c'est raté au cinéma, à cause des conventions et des convenances. Sur scène, il y a donc des corps d'écrivains qui ne sont pas réduits à leur fonction, à leur écriture, à leur travail. Et des corps souvent jeunes, pour jouer des femmes et des hommes qui ne l'étaient plus vraiment, afin d'établir immédiatement une distance par rapport au réel. C'est pour la même raison que des femmes jouent des hommes. J'espère qu'ils constituent une bande, à l'image de celle formée par leurs personnages.

## Que font-ils donc entendre de plus ?

Pourquoi, par exemple, un écrivain ressent-il le besoin d'être lu ? Comment s'organise le système de reconnaissance liée à l'œuvre littéraire ? Quelle est la nature du rapport que l'écrivain entretient avec les autres ? Comment, dans ce groupe du Nouveau Roman, sont nés les leaders, les fils préférés, et comment les laissés-pour-compte et les oubliés ont-ils vécu ces différences ? Je voulais que la fiction soit faite également de ces sentiments de jalousie, de rivalité, qui peuvent naître dans un groupe, un peu comme dans une famille.

## À partir de quels matériaux avez-vous constitué le texte de cette fiction ?

La première étape a été de nourrir les comédiens en leur donnant les œuvres écrites des auteurs qu'ils allaient incarner, mais aussi des documents annexes : interviews, journaux intimes, vidéos. La seconde étape a été celle des improvisations des acteurs. Maladroites au début du travail, elles sont devenues très riches au fur et à mesure du processus de rencontre entre l'acteur et son auteur. À cela, j'ai ajouté des documents plus particuliers, plutôt de l'ordre de l'entretien. J'ai cherché à faire une fiction qui ne soit pas chronologique, qui connaisse des sauts dans le temps.

## Comment avez-vous défini les écrivains présents sur le plateau ? S'agit-il uniquement des écrivains posant, en 1959, sur le perron des Éditions de Minuit à la demande de leur éditeur, Jérôme Lindon ?

Non, puisqu'il y a deux auteurs du Nouveau Roman absents sur la photo qui sont néanmoins sur la scène : Marguerite Duras, qui fut écartée, et Michel Butor, qui est arrivé en retard. J'ai aussi souhaité que Catherine Robbe-Grillet accompagne le groupe sur le plateau, ainsi que Françoise Sagan, parce qu'elle avait des liens avec certains membres du Nouveau Roman. À l'époque, elle est l'écrivain le plus lu, et donc le plus vendu. Elle a une jeunesse et une insolence qui la placent hors des romanciers traditionnels, même si son écriture est, elle, extrêmement classique. Elle a par ailleurs signé le Manifeste des 121 pour l'insoumission en Algérie, comme la quasi-totalité des membres du Nouveau Roman.

## Sur quelle période historique s'étend votre pièce ?

À l'origine, je pensais restreindre notre travail aux années 1959 et 1960, c'est-à-dire entre le moment où est prise la photo et septembre 1960, date du Manifeste des 121. Mais très vite, j'ai compris qu'il ne fallait pas se limiter dans le temps, parce que l'histoire du groupe dépasse largement ces dates.

Par conséquent, j'ai eu envie de questionner des écrivains d'aujourd'hui, de leur demander si le Nouveau Roman a compté pour eux. Ils font aussi partie du spectacle.

### **Vous êtes réalisateur. Comment le cinéma est-il présent sur le plateau ?**

Il y a de la vidéo, qui vient d'une envie de créer des effets de montage. Cette vidéo peut soit contredire ce qui est en train de se jouer, soit illustrer les propos tenus. Cette question du cinéma est capitale, puisque Marguerite Duras et Alain Robbe-Grillet lui ont consacré un temps important de leur vie créative. Ils ont été adulés et détestés en même temps pour ces activités.

Propos recueillis par Jean-François Perrier

## **CHRISTOPHE HONORÉ**

*Depuis l'adolescence, Christophe Honoré écrit, même s'il sait déjà qu'il veut, avant tout, être cinéaste. Il le deviendra après ses études universitaires à Rennes, menant de front diverses activités : critique de films, en particulier pour Les Cahiers du cinéma, scénariste, écrivain de romans, entre autres pour la jeunesse, et bien sûr, réalisateur de longs métrages à partir de 2002. Son premier film, 17 Fois Cécile Cassard, en fait immédiatement une personnalité incontournable du jeune cinéma français. Avec Ma mère (2004), Dans Paris (2006), puis Les Chansons d'amour (2007), La Belle Personne (2008), Non ma fille tu n'iras pas danser (2009), Homme au bain (2010) et Les Bien-Aimés (2011), il affirme son désir d'un romanescque d'aujourd'hui, sans se refuser le droit de s'inspirer d'œuvres classiques comme La Princesse de Clèves qui a présidé au scénario de La Belle Personne. Au théâtre, il est d'abord auteur avec Les Débutantes (1998), Le Pire du troupeau (2001), Beautiful Guys (2004) et Dionysos impuissant, présenté en 2005 dans le cadre de la Vingt-cinquième heure au Festival d'Avignon. Il y revient en 2009 pour mettre en scène le drame romantique de Victor Hugo : Angelo, tyran de Padoue. Cette année, il y est présent avec sa création, Nouveau Roman, mais aussi avec deux autres de ses pièces : La Faculté, écrite à la demande d'Éric Vigner pour les acteurs de l'Académie internationale de théâtre du CDDB-Théâtre de Lorient, centre dramatique national où Christophe Honoré est artiste associé, et Un jeune se tue, jouée par la dernière promotion de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, dans une mise en scène de Robert Cantarella.*



### **de Christophe Honoré**

ÉCOLE AU FESTIVAL

10 11 13 14 15 juillet - 15h et 19h / 16 juillet - 12h et 15h - ATELIER ISTS

**Un jeune se tue** de Christophe Honoré, mise en scène Robert Cantarella

par les élèves de l'École de la Comédie de Saint-Étienne

SPECTACLE

13 15 17 18 19 20 21 22 juillet - 22h / 14 juillet - 23h - COUR DU LYCÉE MISTRAL

**La Faculté** de Christophe Honoré, mise en scène Éric Vigner

par les acteurs de L'Académie du CDDB-Théâtre de Lorient

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

18 juillet - 21h - UTOPIA-MANUTENTION

**Homme au bain** (2010, 1h15) de Christophe Honoré (film interdit au moins de 16 ans)

projection en présence du réalisateur

## autour de *Nouveau Roman*

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

11 juillet - 14h - UTOPIA-MANUTENTION

*Trans-Europ-Express* (1967, 1h45) d'Alain Robbe-Grillet

projection en présence de **Christophe Honoré**

CONVERSATION DE L'ÉCOLE D'ART

12 juillet - 17h - ÉCOLE D'ART

**Une littérature de théâtre ?**

Autour du travail de Christophe Honoré, Jean-François Matignon, Simon McBurney, Katie Mitchell.

avec **Yannick Butel, Arielle Meyer MacLeod**

FRANCE CULTURE EN PUBLIC

14 juillet - 20h - MUSÉE CALVET

**Une figure du Nouveau Roman : Nathalie Sarraute**

lecture par **Denis Podalydès** de la Comédie-Française et **Jacques Lassalle**

DIALOGUE AVEC LE PUBLIC

17 juillet - 11h30 - ÉCOLE D'ART

rencontre avec **Christophe Honoré** et l'équipe artistique de *Nouveau Roman*, animée par les Ceméa

## autour de **Christophe Honoré**

RENDEZ-VOUS DU CONSERVATOIRE/SACD

10 juillet - 17h - CONSERVATOIRE DU GRAND AVIGNON, AUDITORIUM MOZART

rencontre avec **Christophe Honoré** autour de son texte *J'élève ma poupée*

LES LEÇONS DE L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON

18 juillet - 11h - UNIVERSITÉ D'AVIGNON ET DES PAYS DE VAUCLUSE, AMPHITHÉÂTRE AT01

leçon de **Christophe Honoré**

LECTURE

21 juillet - 11h30 - JARDIN DE LA RUE DE MONS

**Viens**

un texte pour le jeune public de **Kéthévane Davrichewy** et **Christophe Honoré**

par les acteurs de **L'Académie** du CDDB-Théâtre de Lorient, dirigés par **Tommy Milliot**

Informations complémentaires sur ces manifestations dans le *Guide du spectateur*.

Toute l'actualité du Festival sur [www.facebook.com/festival.avignon](http://www.facebook.com/festival.avignon), sur [twitter.com/festivalavignon](http://twitter.com/festivalavignon) et sur

[www.festival-avignon.com](http://www.festival-avignon.com)

L'Adami favorise le renouvellement des talents et consolide l'emploi artistique au moyen de ses aides à la création. Dans le cadre de cette mission, l'Adami soutient les coproductions ambitieuses du Festival d'Avignon. Elle participe ainsi à la diversité culturelle du spectacle vivant et à l'emploi direct de très nombreux artistes. L'Adami gère les droits des comédiens, des danseurs solistes et, pour le secteur musical, ceux des artistes-interprètes principaux : chanteurs, musiciens solistes et chefs d'orchestre pour la diffusion de leur travail enregistré.

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1 590 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

